

## Le Togo à sa Porte du Non-Retour

●Pierre S. Adjété●

Québec, Canada

**C'est la revanche de la Dignité. Une Dignité qui tient à repousser l'oppression permanente d'une dictature de se concevoir sans le pouvoir. Le Togo vit son plus grand danger... Un de plus. Ce Togo de la misère et de l'exaspération politique fait désormais la graine des démocrates, révoltés par le passage en force du gouvernement vers des élections législatives non consensuelles, et très risquées. C'est la banalisation du mal au Togo. Une fois encore, une fois de trop...**

Le dernier mois de l'année 2018 décidera de l'avenir du Peuple togolais. Simplement, en plus d'un demi-siècle usurpé, le régime togolais a réussi à n'incarner rien d'autre que la tromperie. La dernière menterie, l'interdiction des activités de la C14, tient de la provocation et est prétextée à la répression des citoyens ; une sorte de détention préventive de tout un Peuple en colère. Tâche difficile que de piétiner indéfiniment « *les raisins de la colère* » d'un Peuple ; dans ces conditions, le Peuple va toujours plus loin.

Les Togolais se retrouvent précipités dans une confrontation que ne laissait pas présager la *Feuille de Route* de la CEDEAO. Cet ultime affront leur est inacceptable. C'est à croire que la CEDEAO, à tout prix, voulait banaliser le mal togolais, à travers une date indue et fantaisiste qui ne se justifierait que par la survenance des législatives avant le prochain Sommet des chefs d'État. Un pacte irrationnel, une échéance illogique, au regard de l'histoire politique rude du Togo.

Il est entendu par les citoyens du Togo que « *Tout ce qui est mort comme fait, est vivant comme enseignement.* » Le passé politique togolais renseigne et enseigne énormément. Dispersés, deux à deux rassemblés ou à plusieurs, les Togolais ont droit à l'alternance et devoir de Dignité. La quête des réformes en vue des élections crédibles est le seul principe salubre au Togo. Toute autre acrobatie est semence d'irresponsabilité.

### Le Peuple est Tout... Aussi Invincible au Togo

C'est reparti pour la contrevérité des urnes au Togo. Ce régime a atteint le fond de l'abîme et il refuse de rebondir. Trop c'est trop ! Le Peuple togolais ne veut plus du régime Gnassingbé, de ses Adouwinon et satellite. Ces bruits que vous entendez sont la chute de toutes les idolâtries qui accompagnaient le régime jadis, en un temps révolu. Avec toutes ces manifestations pacifiques, tout est possible si rien n'arrête l'obstination à la tragédie politique au Togo.

C'est la totale. C'est véritablement la finale : « *La raison tonne en son cratère. C'est l'éruption de la fin. Du passé faisons table rase. Foule esclave, debout, debout. Le Togo va changer de base. Nous ne sommes rien, soyons tout.* » Ce qui reste dans les cœurs meurtris des Togolais, c'est le retour à la République, c'est la Démocratie, la Réconciliation, le Développement partagé : ce n'est donc pas de tomber sous les assauts de la dictature quinquagénaire, qui empêchera les femmes et les hommes du Togo de continuer à rêver d'un pays de Dignité. Ces élections n'ont pas de raison d'être.

De la C14, les nouvelles de la mise en bouche initiale sont fraîches, bonnes, déterminantes et méthodiques. Il apparaît clairement que les jours menant au 20-décembre-2018 sont capitaux. Un demi-siècle durant, le Togo n'est pas resté le seul pays à ne pas connaître aucune forme d'alternance pour rien, dans toute l'Afrique de l'Ouest. Le régime togolais est implacable. Aucune alternance politique imaginée par le pouvoir lui-même au Togo, sauf les contorsions pour s'y éterniser ; c'est beaucoup trop d'imposture et d'invouloir pour ne pas être mentionné.

Le rapport à la Liberté est pourtant indétrônable au Togo, lorsque « *viennent les tyrans* » désireux de s'approprier de la République. C'est écrit, c'est chanté, c'est entendu : « *dans les grandes noirceurs, sous le feu des chasseurs, contre la tyrannie, la Liberté sait reprendre sa course, plus haut, ouvrir ses ailes et refaire son nid sur la même Terre de nos Aïeux* ». Ce Togo ne peut plus reculer. Le Togo franchit la porte du non-retour à la tyrannie incompatible à son époque.

●10 décembre 2018●